



Les mats de 30 mètres de haut hébergeront les niches acoustiques

LE PROJET : LES NICHES ACOUSTIQUES

Le nouveau Tribunal de Grande Instance de Paris, réalisé par Renzo Piano, est un équipement d'importance nationale.

L'aménagement de son parvis, imaginé par l'agence Moreau Kusunoki, est une tâche complexe : celle de servir un bâtiment 'landmark' tout en s'inscrivant dans le développement urbain du nouveau quartier Clichy-Batignolles afin d'établir des connexions plus fortes avec la commune avoisinante de Clichy.

L'installation sonore de Nadine Schütz pour le parvis du TGI s'inscrit pleinement dans l'enjeu urbain. Elle active le potentiel fédérateur des sons ambiants et tend à développer une solution constructive pour le site qui n'est, sinon, dominé uniquement par les bruits de la circulation.

Par le biais des haut-parleurs invisibles intégrés dans les colonnes d'éclairage du parvis, l'installation sonore va créer « des niches acoustiques » qui relie des zones distinctes du parvis avec les mondes sonores des parcs et places de chaque côtés du périphérique.

Les niches vont traiter de l'ancrage local avec une ambiance sonore qui met en valeur le site, son histoire et son environnement actuel.

De plus, l'installation s'adaptera en temps réel à son environnement, grâce à des capteurs météorologiques et acoustiques cachés dans les mâts. Les bruits de la circulation seront renvoyés en arrière-plan afin de créer un environnement sonore propre au lieu.

Une diversité animée qui réunit le quartier Clichy-Batignolles avec la commune de Clichy dans une présence spatio-temporelle partagée qui joue sur la poésie du lieu grâce à un dispositif invisible.

UN DISPOSITIF POUR AMELIORER LE BIEN-ETRE AUDITIF ET ANIMER LES RELATIONS SOCIO-SPATIALES

Les quatre mâts d'illumination sont pourvus de haut-parleurs qui propagent des ambiances sonores.

Ces ambiances sont sonores (vertes dans l'illustration) pour 3 mâts sur quatre. Les sons sont enregistrés dans les parcs et autres espaces publics du quartier Batignolles et de la commune de Clichy. Ils sont ensuite filtrés pour en retirer les fréquences déjà présentes sur place. Alors que ces niches acoustiques tissent le parvis dans le quartier, la niche sonore du quatrième mât (bleue dans l'illustration), plus proche du bâtiment, propage le son d'un mobile clignotant au vent et crée ainsi un lien entre sol et ciel.

Les haut-parleurs de chaque mât sont dimensionnés et montés de manière à créer un champ sonore limité, soit une niche sonore distincte de ceux des mâts avoisinants. Ainsi, les utilisateurs du parvis peuvent choisir librement de s'immerger dans une de ces niches, ou de les traverser l'une après l'autre, ou même de les éviter. Cette liberté est l'élément-clé d'un environnement sonore qui incite à mieux vivre ensemble.



“Le paysage sonore est une ‘dimension cachée’ de notre environnement. Il permet de se projeter dans un ici et dans un ailleurs, de voir autrement, de ressentir et de franchir des distances. En ce sens, il s’agit d’une dimension spatiale qui pourrait répondre à nombre de nos problèmes et désirs reflétés dans les espaces publics contemporains.” Nadine Schütz